

# Galerie Daniel Templon

## Brussels

VIK MUNIZ

LE SOIR (MAD), 6 mai 2015



**L'artiste brésilien Vik Muniz expose pour la première fois à Bruxelles, à la Galerie Daniel Templon. Il y présente sa nouvelle série de photographies baptisée « Album », somptueux travail qui touche à ce que l'intime a d'universel**

**N**é à São Paulo au Brésil en 1961, Vik Muniz vit et travaille depuis de nombreuses années à New York. Exposé à de nombreuses reprises dans de grandes institutions internationales, il a notamment représenté le Brésil à la 49<sup>e</sup> Biennale de Venise et prépare actuellement une nouvelle installation pour l'édition de cette année (« Lampedusa »). La rétrospective consacrée à son œuvre a voyagé dans de nombreux musées entre 2006 et 2009.

#### FRAGMENTER POUR RECOMPOSER

Mondialement reconnu pour certaines de ses créations dans lesquelles il emploie régulièrement des matériaux inattendus, Vik Muniz joue à reconstituer des images tirées de notre mémoire collective, interrogeant incessamment la nature de la représentation. Il a ainsi reproduit de nombreux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art au moyen de matériaux tels que poussière, mégots, débris, lambeaux de magazines, fils, diamants ou caviar. Des plus pauvres aux plus nobles, ceux-ci sont collectés et assemblés avec minutie dans des projets le plus souvent titanesques, comme le montre son documentaire *Waste Land* (2010, nommé aux Oscars et lauréat du Sundance Audience Award). Ambassadeur de l'Unesco depuis 2013, l'artiste participe également à plusieurs projets éducatifs au Brésil et aux États-Unis.

#### SUBLIME SACRILÈGE

Avec *Album*, Muniz continue son exploration de la fragmentation de l'expérience visuelle contemporaine en mettant davantage l'accent sur la nostalgie et la matérialité de la photographie. Cette série, présentée à Arles en 2014 et actuellement exposée à Saint-Gilles, vaut sans hésiter un détour sur place pour pouvoir apprécier de près toute l'ampleur visuelle de ces grands formats, tirés chacun à six exemplaires.

## Vik Muniz, entre hommage et pillage



« Pap's and his catch », 2014.  
Photographie digitale C-print,  
259,5 x 180,3 cm,  
55.000 dollars.  
© DR

Muniz est un adepte du collage et du bricolage : au premier regard, *Album* ne fait rien d'autre que rassembler les clichés archétypaux de tout album de famille, immortalisant les moments importants d'une vie – mariage, voyages lointains, retour de pêche, défilé de majorettes, ... Mais si l'on s'approche, on constate immédiatement que ces images sont des mises en abyme, d'incroyables puzzles assemblés patiemment par l'artiste. Chacune est composée de fragments de photographies en noir et blanc découpés dans d'anciens albums que Muniz a patiemment collectés au gré des marchés aux puces, offrant au visiteur ébahi un vertigineux kaléidoscope de visages inconnus surgis du passé, décontextualisés et comme désincarnés.

L'on est ici face à une œuvre muette et bruyante à la fois, face aussi à une forme de réconciliation entre peinture (on pense à la touche de Cézanne), collage et photographie, qui questionne la valeur de la mémoire photographique et de la saturation d'images dans laquelle nous baignons. Avec l'essor extraordinaire qu'a connu la photographie numérique ces dernières années, nos images fa-

miliaires sont devenues plus banales, moins précieuses : Muniz interroge dès lors les implications du glissement qui s'est opéré dans la manière de fabriquer les images, ainsi que leur impact sur la communauté, l'expérience collective et la mémoire.

La démarche de l'artiste est-elle pieuse ou iconoclaste ? Sauve-t-il de l'oubli, à la manière de Christian Boltanski, cette constellation de visages et de silhouettes anonymes en les sublimant ou bien, au contraire, abolit-il toute trace de leur existence passée en les arrachant aux pages jaunies dans lesquelles leur mémoire était religieusement préservée ?

Sacrilèges ou sublimes, les œuvres de Muniz entraînent le spectateur dans un fabuleux dédale onirique, et l'on pense à ce que Levinas dit du visage, dont la peau « est celle qui reste la plus nue, la plus dénuée ».

ALIÉNOR DEBROCC

► Vik Muniz, *Album*, Galerie Daniel Templon, 13 rue Veydt, 1060 Bruxelles, 02-5371317, [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com), jusqu'au 30 mai du mardi au samedi de 11 à 18 heures.